

Handicap et Poésie

Par **Martin Granger**

Association Zazie Mode d'Emploi

Lors d'une courte série d'interventions¹ à l'Aquarelle, Maison d'accueil spécialisée (MAS) de Oignies, j'ai proposé à certains résidents de participer à des ateliers d'écriture poétique.

Les personnes accueillies sont des adultes polyhandicapés, dont les difficultés d'expression peuvent aller jusqu'au mutisme absolu. Certains ont des facultés mentales intactes, d'autres semblent très limités ou souffrent de formes d'autisme très aiguës. Chaque rencontre était donc l'occasion de les tester (et pour eux, sans doute, de me tester également), même si les soignants m'avaient bien entendu donné quelques pistes sur ce qu'il était possible de faire avec telle ou telle personne.

Bien qu'ayant déjà animé des ateliers de création sonore avec certains des résidents de la MAS, j'appréhendais quelque peu ces nouvelles rencontres, car le travail des mots et le travail des sons sont très différents. Toute action sonore, même involontaire, peut trouver sa pertinence dans un contexte musical. Mais qu'en est-il des mots ?

Dans nos séances de création sonore, je procédais souvent par une improvisation à deux, une sorte de boucle de rétroaction dans laquelle chacun réagissait aux sons produits par

l'autre. C'est finalement un protocole similaire que j'ai mis en place pour l'écriture de poèmes. Ainsi, les textes qui suivent ont été écrits par deux participants au cours d'un échange. Pour mieux comprendre la teneur de cet échange, j'ai choisi d'attribuer une couleur différente à chaque participant.

Les difficultés de compréhension dont je souffrais (après tout on peut voir les choses sous cet angle car c'est parfois moi qui me sentais handicapé dans cet environnement où tout le monde l'est) ont eu des effets intéressants, comparables au jeu du téléphone arabe. Ainsi, lorsque je ne comprenais vraiment pas un mot malgré plusieurs répétitions, je finissais par noter le mot que je croyais avoir entendu.

L'écriture à deux n'impliquait pas forcément l'oralité : certains résidents ne pouvaient pas parler, mais désignaient des lettres sur un abécédaire. Il fallait alors deviner au plus vite, pour leur épargner la peine d'épeler entièrement chaque mot. Là encore, quelques malentendus ont surgi, provoquant parfois de beaux sourires.

Les échantillons qui suivent ont été conçus en quelques courtes séances. Mais le thème « difficile à dire », qui m'a occupé dans une dizaine d'établissements pendant six mois, s'est avéré si fructueux qu'il risque bien de fournir quelque matière à de futures chroniques dans cette rubrique.

Morale élémentaire d'Alison et Martin

parole aisée	langue arriérée	main petite
	fauteuil nu	
pensée narguée	tête humide	œil double
	jambes marcheuses	
fenêtre belle	ciel gris	herbe drue
	voix douce	
	on attend	
	Le monsieur	
	mais quel monsieur ?	
	difficile à dire	
	le monsieur stupide	
	du glacier	
	qui détruit	
hippopotame mystérieux	temps multiple	hulotte invisible
	papa utile	

Poème à deux plumes d'Alison et Martin

l'être veut dire l'autre
 la source veut dire manger
 le pré veut dire le lait
 le temps veut dire la pluie
 le lit veut dire demain
 le feu veut dire le xylophone
 le nain veut dire la maison

¹ Ces interventions se déroulaient dans le cadre d'un CLEA, Contrat local d'éducation artistique, une résidence-mission soutenue par la DRAC et la communauté d'Agglomération Hénin-Carvin.

Duels de mots

Alison dit « mouillée »

Martin dit « la langue »

Alison dit « parler »

Martin dit « l'oreille »

Alison dit « nu »

Martin dit « la peau »

La langue mouillée parle à l'oreille de la peau nue

Alison dit « manger »

Martin dit « des plantes »

Alison dit « plateau »

Martin dit « de roches »

Alison dit « pluie »

Martin dit « attendre »

Nous mangerons des plantes sur un plateau de roches en attendant la pluie.

Alison dit « En haut, rien »

Martin dit « En bas, rien »

Alison dit « La table »

Martin dit « est mise »

Alison dit « pour Tintin »

Martin dit « qui n'est pas là »

En haut, rien. En bas, rien. La table est mise pour Tintin, qui n'est pas là.

Reynald dit « manger »

Martin dit « les mots »

Reynald dit « masculins »

Martin dit « construire »

Reynald dit « un bâtiment »

Martin dit « de phrases »

Reynald dit « en bord de mer »

Martin dit « repousser »

Reynald dit « des cargos »

Martin dit « chargés de »

Reynald dit « minéraux »

Manger les mots masculins

Construire un bâtiment de phrases en bord de mer

Repousser des cargos chargés de minéraux

Duel de mots de Reynald et Martin

la maison n'est pas le fruit

le sable n'est pas la couleur

l'enfance n'est pas la même

la machine n'est pas aussi grosse que l'on pense

Duel de mots avec Marie-Hélène et Martin

Le bruit de la pluie

sur la voiture.

Le velours

de la robe

plissée

fait des vagues comme

la mer Méditerranée. Sur le tapis

usé, j'ai oublié

la bague d'émeraude.